

Rapport d'activité des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **87 (1984)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

Le rythme d'une manifestation par mois a facilement été tenu au cours de la période en référence pour la section. Il a commencé fin août par une visite en nocturne du Zoo de Bâle. Plutôt que d'aller voir et entendre ses hôtes rugir, feuler, vagir, rauquer ou grogner d'impatience sous les ardents rayons d'un soleil éclatant, nous avons par un beau clair de lune et sous la conduite du directeur, M. H. Wackernagel, pu nous pénétrer des secrets de la vie et des habitudes des animaux pendant la nuit. Pour entraîner nos Emulateurs à une forte patience nocturne, un apéritif dans une cave bien fraîche avait été pris au préalable et les dégustations offertes par M. M. Voumard des Caves Möwenpick, notre ancien caissier, étaient fort appréciées.

Nous voilà un mois plus tard dans l'Islam, sous la conduite experte de M. Rémy Maillard, membre de notre comité. Dans l'esprit de chacun, le monde arabe est caractérisé avant tout par le pétrole et l'opulence. En portant nos regards sur la Jordanie, la Syrie et l'Arabie Saoudite, notre conférencier a relevé leurs caractéristiques essentielles, les relations inter-culturelles et brossé une approche de l'Islam au travers des groupes religieux et de la loi coranique. Relevons deux traits de ce monothéisme très strict: obligation de réciter la profession de foi, les cinq prières quotidiennes et le pèlerinage de La Mecque une fois dans la vie. De nombreuses dias ont permis de mieux percevoir ce mystère des Arabes.

Pourquoi chercher ailleurs ce que nous avons sous la main et ne pas inviter en octobre M. Philippe Simon, autre Ajoulot de souche, pour nous parler des contrôleurs de la navigation aérienne. Un trafic en essor prodigieux, des vols tous azimuts, ces grands oiseaux dociles au panache éclatant qui se posent en seigneur! Mais qui centralise les données, projette des ordres dans l'espace, règle les manoeuvres d'approche, fait fonctionner le cerveau opérationnel de tout le système, sinon le Centre de contrôle de Genève/Cointrin dont M. Ph. Simon, autre conférencier brillant, est le chef des opérations?

Et novembre s'engage par un récital de piano donné dans une des salles des corporations de Bâle par Mme Colette Lovis de Delémont et M. Roger Duc de Porrentruy, lui qui depuis lors a brillamment obtenu son diplôme de virtuosité à la Salle des concerts de Lucerne. Mozart, Strauss, Duparc, Chopin, Debussy et Schubert ont été interprétés devant un auditoire réceptif et enchanté. Bravo à ces talents jurassiens.

Pour maintenir une gamme complète, notre jass de novembre s'imposait également dans lequel, par la magie de son organisateur, même les moins favorisés ne rentraient pas bredouilles.

Mais notre soirée annuelle au Château de Bottmingen revêtait une fois encore le faste que notre comité se fait un honneur de lui imprimer. Pour marquer la belle entente qui règne entre les sociétés romandes de Bâle, le Cercle fribourgeois a spontanément répondu à notre souhait d'exécuter par son choeur mixte, sous la conduite de M. Jean-Marie Pasquier, un choix de son fin répertoire. Notre président central, M. Jean-Luc Fleury et Madame, M. le Consul général de France notamment, nous ont fait l'honneur de leur présence. Succès et joie étaient au rendez-vous.

La pièce maîtresse de nos manifestations culturelles est le cours d'histoire, 23^e du nombre, à l'Université. Le sujet proposé par notre distingué conférencier a été une «Petite histoire de l'orfèvrerie, de la fin du Moyen Age au XIX^e siècle». M. Alain Gruber, directeur de la Fondation Abegg à Riggisberg et très bien connu par ses publications et recherches, nous a entretenus en deux causeries richement illustrées de dias de l'argenterie de table et de son usage, puis l'argenterie de maison: luminaire, toilette, argenterie d'ostentation et de décoration. Nos membres, leurs amis, mais surtout une très forte délégation de la Société d'Etudes françaises, ont suivi les deux conférences avec d'autant plus d'intérêt et de passion que ce savant a finement lié ses doctes descriptions à des indications pratiques pour le collectionneur.

Au loin s'estompaient déjà les rumeurs de Carnaval ou les souvenirs de joyeuses vacances hivernales que le Carême nous rappelait à des réalités plus prosaïques. C'était notre souper-choucroute de la Mi-Carême où le chef, Raymond Girod, de Binningen, nous a mis sur la table ce qui fait sa réputation.

Statuts obligeant, notre assemblée générale a eu lieu au printemps où les 14 points de l'ordre du jour ont passé rapidement, car notre section ne connaît ni crise ni indifférence. Nous avons invité le Ciné-Club amateur de Bâle pour la projection de deux courts métrages sur l'exposition florale de Grün 80 et le film officiel de la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage. L'un et l'autre ont été fort appréciés de nos Emulateurs soucieux de la bonne marche de notre société.

M. Jean Stucki, mécanicien de locomotive en retraite, a déjà eu les honneurs de la Télévision. Il lui manquait ceux de l'Emulation de Bâle. Quelle amusante soirée soutenue par de surprenants courts métrages de bon cru, commentés avec une aisance déconcertante que les périples en chemin de fer de M. et Mme Stucki sur les rampes de l'Himalaya, les plaines du Mali, les dédales de la Côte d'Ivoire, les vallées interminables de l'Afrique du Sud où faire du train est plus une aventure qu'une découverte de paysages au fil des kilomètres.

Notre excursion annuelle, nous obligeant à louer le plus grand car disponible, s'est déroulée dans la région de Romainmôtier, Payerne, les mosaïques de La Boscéaz, sous la conduite de M. Gervais Crevoisier, membre de notre comité. Belle journée s'il en fut, ensoleillée à souhait.

L'activité 83 a été intense et les manifestations fortement fréquentées. C'est le remerciement que nos membres adressent à leur comité.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

Notre assemblée générale du 5 juin 1984 s'est déroulée à la salle Furka, galerie de la Gare, et a rassemblé 21 personnes; se sont excusés MM. Varrin, Jolidon et Carnal.

Le procès-verbal de la dernière assemblée générale du 1^{er} juin 1983 a été lu et approuvé à l'unanimité.

Au deuxième point de l'ordre du jour, l'assemblée générale a procédé à la réélection du comité. Mme Virot désirant se démettre de ses fonctions de secrétaire de la section, Mlle Barré a été élue. Le président a remercié, au nom des membres présents, Mme Virot de ses bons services.

Mlle Barré, ayant été auparavant vérificatrice des comptes, a été remplacée par M. F. Reusser.

Les nouveaux membres ont été accueillis par le président et plébiscités par l'assemblée générale.

Puis tout le monde a écouté le rapport des vérificateurs des comptes pour l'exercice 1983. Ceux-ci ont été approuvés à l'unanimité et le caissier, M. Carnal, a été remercié pour son travail précis.

Au point 5 de l'ordre du jour: les communications du président.

Lors de l'assemblée générale de 1983, il avait été proposé d'organiser une journée à Saint-Ursanne, avec visite de la collégiale. Etant donné que seules deux personnes s'étaient inscrites, la sortie n'a pas eu lieu.

D'autre part, le président a rappelé aux membres présents la fête que l'Ecole de langue française de Berne a organisée à l'occasion de son 40^e anniversaire, ainsi que son nouveau statut d'école cantonale. Il a cordialement invité les participants à s'y rendre le 26 juin 1984.

Le président a également souhaité qu'une plus grande information circule au niveau de la section concernant les expositions, les vernissages ou autres manifestations artistiques et culturelles ayant trait au Jura, organisées au Jura ou à Berne. La proposition a été faite de se faire connaître des musées, des galeries, des librairies, etc., afin d'avoir l'information la plus complète possible.

A l'issue de la séance, MM. François Kohler et Pierre-Yves Moeschler ont présenté la «Nouvelle Histoire du Jura».

M. F. Kohler, licencié ès lettres de l'université de Fribourg et membre du bureau du Cercle d'études historiques, s'est attardé sur la conception globale de l'ouvrage. Il s'est plus particulièrement exprimé sur la façon dont est né l'ouvrage et qui en sont les auteurs et les graphistes.

M. P.-Y. Moeschler, licencié ès lettres de l'université de Lausanne, membre du bureau du Cercle d'études historiques, s'est, quant à lui, exprimé sur un des chapitres de l'ouvrage, l'Ancien Régime. Il en a largement commenté les conditions de vie, l'agriculture et ses lents progrès, les problèmes de la démographie et de l'alimentation, le développement de l'artisanat, de l'industrie et du négoce.

Après leur exposé, les deux conférenciers ont été vivement remerciés par le président.

Le 26 octobre 1983, le comité a tenu une séance dans le bureau de M. Crevoisier pour fixer la soirée de la Saint-Martin et proposer la venue d'un conférencier.

Le 25 novembre 1983, nous avons organisé la fête de la Saint-Martin avec, pour conférencier, M. Jean-Louis Rais, conservateur des musées du Jura. La conférence a été agrémentée de diapositives. Ce fut un succès puisque nous avons eu un record de 30 personnes.

Il n'a été donné aucune suite à la requête de l'Ecole française de Berne de participer à la célébration de ses 40 ans d'existence, le 23 juin 1984.

La secrétaire: *Marie-Louise Barré*

SECTION DE BIENNE

Le samedi 24 septembre, 21 personnes ont emprunté l'un des bateaux faisant une des plus belles croisières fluviales de Suisse: la descente de l'Aar de Bienne à Soleure. Le temps fut magnifique et l'ambiance chaleureuse; une visite de la vieille ville de Soleure, sous la direction d'une guide compétente, et un repas mirent un point final à cette belle journée.

Le 11 novembre nous avons voulu, nous aussi, avoir notre petite Saint-Martin, en organisant, à Lamboing, une soirée bouchoyade très réussie à laquelle assistèrent 17 personnes.

L'assemblée générale de notre section s'est tenue le 20 mars 1984; pas de décision importante à faire voter et le comité dans son ensemble reste à la tâche, à l'exception de M. J.-J. Gobat, démissionnaire.

Le 11 avril, 26 personnes ferventes des petits trains se sont retrouvées au local du club des chemins de fer miniatures à Bienne. Le président de ce club nous fit un bref exposé de l'activité des membres, avant de proposer des maquettes à notre admiration en faisant circuler ces petites merveilles.

Le 13 juin, 25 personnes eurent l'occasion de s'extasier devant un magnifique parterre de rhododendrons de toutes couleurs et cultivés dans le cadre d'une forêt, près de Leuzigen.

Enfin, le 18 août, 17 Emulateurs se retrouvaient à Romont pour y visiter le Musée des vitraux qui présente, en dehors de ses chefs-d'oeuvres habituels, les vitraux de l'église de Königsfelden, actuellement en restauration. Fait rare dans une visite de vitraux: il nous fut donné l'occasion de les admirer «à hauteur des yeux».

Le président: *Charles Boillat*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

De même que l'année scolaire débute en août, les activités de notre section reprennent également à cette période.

Le 28 août 1983 très précisément, quinze membres accompagnés de six enfants participent à notre marche annuelle qui, cette fois, est doublée d'une magistrale leçon de botanique donnée par Marcel Jacquat. Itinéraire: les étangs des Franches-Montagnes, à savoir ceux de La Chaux, de la Gruère et des Royes.

Samedi 12 novembre 1983, nous sommes une vingtaine à quitter le soleil du Haut-Jura pour nous plonger dans le brouillard et le froid du novembre brunrutain. Le contraste en vaut la peine. En effet, nous effectuons, grâce à la compétence de M. Michel Hauser, une visite des plus intéressantes et des plus instructives de la ville de Porrentruy. Et, pour joindre l'utile à l'agréable, nous n'avons pas voulu nous en retourner sans honorer la tradition de la Saint-Martin autour d'une table à Courtedoux.

Puisqu'il est dit que nous vivons retirés dans nos vallées durant les terribles hivers dont on nous gratifie, nos membres ont coutume de se retrouver en ville un soir de janvier ou de février pour écouter une causerie. C'est ainsi que le 2 février 1984, nous avons entendu avec intérêt M. Maxime Jeanbourquin nous parler de son séjour de coopérant aux Iles Sécheylles. Exposé captivant, diapositives enchanteresses.

Par leur appartenance à notre société, nos membres s'intéressent forcément à l'histoire contemporaine du Jura. C'est pourquoi MM. Alexandre Voisard et Roger Schaffter sont venus à tour de rôle en 1982, puis en 1983, nous parler des problèmes de la République et Canton du Jura. Cette année, en avril plus précisément, nous avons fait appel à M. Roland Béguelin qui, lui, nous a parlé du Jura, du Jura de l'Emulation ! Avec intelligence, idéalisme et lucidité, M. Béguelin a captivé les vingt membres qui étaient venus l'écouter.

Le 18 mai 1984, l'exercice était clos par notre assemblée générale, administrative et gastronomique.

Le président: *Georges Boillat*

SECTION DE DELÉMONT

L'activité de notre section fut surtout marquée, cette dernière année, par la remarquable exposition paléontologique de Patrick Paupe. Nous y reviendrons.

Le 24 octobre 1983, nous avons mis sur pied, conjointement avec le Centre culturel régional (expérience à renouveler), une causerie sur les développements économiques et politiques récents de la Chine. Donnée par l'ancien ambassadeur de Suisse à Pékin, M. Werner Sigg, très fin connaisseur des moeurs chinoises, la conférence permit aux auditeurs de mieux saisir les subtils mécanismes de la vie économique et politique de cet immense pays. Un film tourné dans une lamasserie du Thibet apporta enfin la note culturelle que tout le monde attendait.

Organisée fébrilement à l'aube de la nouvelle année, l'exposition de Patrick Paupe, un jeune paléontologue du Doubs voisin, rencontra un succès étonnant. Les titres de la presse écrite et télévisée en témoignent: «Une exposition passionnante», «Une leçon merveilleuse», «Un événement», «Lions et mammouths du Jura: l'imagination galope», etc.

Trois mille personnes s'y rendirent. Favorisée par le soutien du Service cantonal de l'enseignement, la fréquentation des élèves des écoles jurassiennes fut à la hauteur et répondit à notre attente. Plus de neuf cents écoliers en effet eurent le privilège d'appréhender l'histoire de la vie végétale et animale de notre région, sous l'experte et vivante conduite du maître des lieux, Patrick Paupe, qui répondit avec passion aux nombreuses interrogations des visiteurs attentifs et qui sut leur faire partager son amour des fossiles.

L'assemblée générale de la section s'est tenue à Courrendlin le 23 mars 1984. Bien revêtue, elle fut l'occasion pour les participants de visiter le Jura d'une manière quelque peu inhabituelle: par avion. En effet, l'hôte de cette soirée, M. Marcel Faivre de Porrentruy, présenta des diapositives qui révélèrent la richesse du paysage jurassien et déterminèrent chacun à le préserver d'atteintes irréparables. Le conférencier donna même la primeur de l'existence d'une éventuelle construction romaine sise entre Courroux et Vicques.

Le 15 août dernier, plusieurs membres de la section et leur famille prirent la route de Romain-la-Roche pour y voir de près les fouilles de Patrick Paupe, nouveau membre de l'Emulation, et y passer une agréable journée à la campagne. Ils ne furent pas déçus, le soleil étant de la partie et l'intérêt pour les richesses de notre sous-sol étant très vivace parmi nos Emulateurs.

Cette année se termine dans l'attente de la cérémonie de jumelage entre les cités de Belfort et de Delémont. Prévue pour cet automne, elle ne pourra vraisemblablement avoir lieu à cette période en raison d'un récent remaniement ministériel chez nos amis français.

Le président: *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUEL

Ce rapport est le dernier du soussigné. Lorsque ces lignes paraîtront, il aura passé la main. Permettez-lui donc de ne plus céder à la banalité d'un inventaire des manifestations de l'année, souvent fastidieux et dénué d'intérêt.

Il va donc se limiter à vous avouer l'immense plaisir qu'il a ressenti à préparer, avec son comité, l'Assemblée générale de la Société jurassienne

d'Emulation à Saint-Imier. Journée faste s'il en fut, corollaire précieux des fêtes commémorant le 1100^e anniversaire du bourg erguelien, affluence considérable, et trois points d'orgue mémorables: le discours du ministre Pierre Boillat, la conférence de M. Gérard Moyses, et la présentation, par ses auteurs, de la «Nouvelle Histoire du Jura».

Nos sentiments de profonde gratitude vont à ceux qui ont fait de cette journée du 5 mai un événement, et à ceux qui y ont participé.

Le bulletin de santé de la section Erguel n'est, ma foi, pas affolant du tout: ni somnolent ni hypertendu, notre membre-type fait généralement preuve d'une bonne fidélité discrète et soignée bien de chez nous.

Et que le laconisme de ce dernier rapport ne voile point trop le bonheur simple d'un marinier dans un bel océan.

Le président: *Pierre Charotton*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Les activités de la section ont débuté par une visite à Porrentruy le 22 octobre 1983. Celle-ci s'inscrivait dans le cadre du 700^e anniversaire de la ville.

Une quinzaine de nos membres ont d'abord visité l'église Saint-Pierre sous la conduite de M. Philippe Gressot, architecte, qui a conduit les travaux de restauration de l'édifice. Ensuite, un apéritif nous était servi dans les nouveaux locaux du secrétariat de l'Emulation. Après le repas, M. Jean-René Quenet, président de la section bruntrutaine, nous commenta l'exposition du 700^e.

Au cours de notre assemblée générale, le 3 mars 1984, M. Jean-Claude Rennwald, rédacteur en chef de la nouvelle radio «Fréquence-Jura», nous orienta sur les objectifs, l'organisation et le départ de la radio des Jurassiens. Il souligna que les objectifs principaux consistent notamment à compléter l'information diffusée par la SSR, la presse, en particulier la presse jurassienne, à participer à l'animation de la vie jurassienne, à soutenir la vie associative et à diffuser des émissions préparées en collaboration avec les associations, à souligner les décisions de la vie politique fédérale touchant de près la communauté de notre coin de pays et à renforcer la communication entre tous les Jurassiens.

M. Rennwald ne cacha pas les difficultés rencontrées pour que les Jurassiens puissent capter les émissions dans les meilleures conditions possibles.

Un émetteur placé au Noirmont permettra de couvrir les Franches-Montagnes en avril 1984.

Ensuite, l'assemblée a été orientée sur les manifestations que la section organisera pour le 600^e anniversaire de la Charte de franchise d'Imier de Ramstein, soit:

- le livre sur l'«Histoire des Franches-Montagnes», qui sortira de presse après les vacances;
- l'exposition de peinture par des peintres amateurs, occasionnels. La recherche de ces oeuvres s'annonce difficile, car celles-ci ne sont pas répertoriées. On peut penser que chaque maison en possède une! Les Emulateurs étaient sollicités pour appuyer les responsables de cette exposition dans le but de rassembler ces perles régionales. Cette exposition est prévue pour cet automne;
- une ou des conférences sur l'«Histoire des Franches-Montagnes» par les auteurs du livre. En effet, les vingt-deux collaborateurs de l'ouvrage ont effectué des recherches intéressantes, qui toutes n'ont pu être présentées dans le livre.

Pour l'animation de cet anniversaire, d'autres manifestations seront organisées par différentes associations du Haut-Plateau. Un comité régional assure la coordination de toutes ces activités.

Le programme des festivités du 600^e étant déjà fort chargé, il n'a pas été prévu d'activités particulières pour les membres de la section. Ceux-ci ont été invités à participer activement aux manifestations du 600^e.

Le président: *Louis Girardin*

SECTION DE FRIBOURG

Avec ses quatre-vingt-quatre membres, la section de l'Emulation de Fribourg a maintenu son rythme d'activités variées permettant aux uns et aux autres de se retrouver en amitié suivant des affinités électives et complémentaires. L'identité jurassienne n'étant pas une abstraction pour l'exaltation d'un cantonalisme, c'est pour concrétiser en terre fribourgeoise l'idée que nous nous faisons d'un «canton nouveau» – et non d'un nouveau canton – que nous avons animé la vie de la section, en y associant nos amis de la Société des Jurassiens de l'extérieur. Nos activités revêtent ainsi les aspects les plus divers: le sport et la poésie aussi bien que la politique et le culturel ou les relations sociales. En voici le reflet.

Le 18 octobre 1983, c'était un de nos membres, M. Paul Juillerat, maître d'armes et fondateur en mai 1983 de la Société d'escrime «Scaramouche» de Porrentruy, qui nous fit, après un bref historique de la maîtrise des armes, une brillante démonstration avec ses élèves à la salle d'armes de l'université: fleuret, épée et sabre.

Le 21 novembre 1983, nous avons convié nos membres à une fête de la poésie et de la chanson, organisée à l'aula de l'université par vingt artistes autour du troubadour fribourgeois Gaby Marchand. Quatre artistes jurassiens étaient partie prenante de la fête: Jean Cuttat, Francis Giauque, Hughes Richard et Alexandre Voisard. Patronnée par le journal *La Liberté*, cette manifestation artistique rencontra un beau succès; une plaquette-programme illustrée, avec une discographie de Gaby Marchand, fut diffusée à cette occasion.

Au cours de plusieurs réunions du comité, une conférence-débat sur la République et Canton du Jura avait été programmée avec des affiches en ville et des invitations aux autorités législatives et exécutives du canton et de la ville de Fribourg. M. François Lachat, vice-président du Gouvernement jurassien et ministre de la coopération, des finances et de la police, était notre hôte le 25 novembre 1983 pour nous entretenir du «Jura, première législature après l'entrée en souveraineté». Il traita également de la coopération aux îles Seychelles et des relations transfrontalières. Un public attentif lui posa ensuite de nombreuses questions. La scission du Jura a bien sûr été évoquée pour chercher au plan suisse une solution «avant que ne rebouillonne trop fortement la question jurassienne».

Après la politique, la détente: une soirée rassembla une trentaine de nos membres, le 22 mars 1983, au Cabaret Chaud 7; spectacle corrosif s'il en fut, précédé heureusement pour les uns d'un excellent boudin du chef, servi dans un Cercle voisin de la Cave!

L'assemblée générale statutaire nous rassemblait le samedi 14 avril 1984 à Bulle cette année. La visite du Musée gruyérien attire toujours un public avide de culture locale. La muséographie a fait de tels progrès ces dernières années, avec l'apport aussi de l'audio-visuel, qu'une visite de musée, même régional, n'est plus un divertissement fastidieux. En plus des collections remarquablement présentées, deux expositions temporaires mettaient en valeur l'art de la dentelle en Gruyère et sur un tout autre registre, l'art religieux d'un peuple vénérant Notre-Dame de Compassion à Bulle. Le compte rendu de nos activités de l'année, sans indisposer nos membres, nous a paru les mettre en appétit pour de savoureuses fondues – les spécialités du lieu – après une confiance renouvelée à tous les membres du comité.

Notre bientôt traditionnelle promenade des familles du jeudi de l'Ascension ne fut cette année qu'une «mini-marche» jusqu'au viaduc de Grandfey,

pour la plus grande joie des enfants, avant-goût des longues flâneries de l'été, avec match de football pour les plus sportifs.

Les rencontres de chaque premier jeudi du mois, inaugurées en 1982 au Café des Arcades, rassemblent un certain nombre d'habitues pour cultiver l'amitié, en fin d'après-midi.

A partir des différentes propositions de la section de Fribourg au Conseil de l'Emulation, la réalisation d'un film sur les Seychelles est en voie d'élaboration. Le comité et un groupe de travail «ad hoc» se réunissent régulièrement. De jeunes cinéastes jurassiens tenteront de «restituer une atmosphère propre aux Seychelles en s'attachant aux personnes, à leurs activités, aux bruits d'oiseaux et d'ambiances diverses, ainsi qu'aux musiques, aux paysages de la mer et aux couleurs de ces îles lointaines au coeur de l'Océan indien».

Le président: *Silvère Willemin*

SECTION DE GENÈVE

Il en va des saisons comme des moissons: certaines sont abondantes, d'autres plus maigres. Ainsi la saison 1983-1984 de la section de Genève fut-elle mince, l'organisation de plusieurs manifestations prévues échouant pour différentes raisons personnelles et inattendues.

En septembre, un pique-nique invitait nos membres à se retrouver en un lieu connu: la colonie des Allinges. Trop peu de monde trouva à se déplacer: sans doute la formule est-elle à revoir et à adapter.

En novembre, et en collaboration avec la section genevoise de l'AJE, fut fêtée la soirée de Saint-Martin. Celle-ci prenait cette année un relief particulier puisque la section de Genève de l'AJE réalisait à cette occasion un jumelage avec les sections de Tramelan et d'Alle. Soirée d'amitié et d'allégresse, comme il se doit.

En décembre, nos membres furent conviés et se rendirent nombreux au Musée Rath pour assister au vernissage de l'exposition Joseph Lachat, peintre jurassien établi à Genève et membre de notre section. A cette occasion, nous eûmes le plaisir d'entendre Alexandre Voisard, délégué jurassien aux affaires culturelles et ami personnel du peintre qu'il était chargé de présenter. Joseph Lachat est un des peintres jurassiens dont l'oeuvre est la plus importante et nous avons pensé que la qualité et le nombre des peintures présentées valaient qu'on leur consacre une attention plus soutenue que celle qui se distrait dans l'agrément d'un vernissage. C'est la raison pour laquelle

un groupe nombreux et attentif de Jurassiens se retrouva en janvier pour une visite de l'exposition commentée par M. Claude Lapaire, directeur du Musée de Genève. Apparemment cosmopolite et diverse, tour à tour nourrie d'Afrique, d'Espagne ou de Valais, où le peintre a promené son chevalet, l'oeuvre de Joseph Lachat présente toutefois une continuité et une unité qui étonnent et qui séduisent.

L'assemblée générale de la section eut lieu en automne 1984.

Nous ne saurions terminer ces lignes sans évoquer le souvenir ému que nous conservons d'un de nos membres récemment disparu: M. Joseph Vallat, membre fondateur de notre section. Sa fidélité sans failles, son attentive discrétion, sa courtoisie et son sens de l'amitié furent tels que nous ne l'oublierons pas.

Le président: *Philippe Simon*

SECTION DE LAUSANNE

Au début de septembre, nous avons rendu visite au Musée des automates de L'Auberson, dont la réputation a largement dépassé la région. L'automate à musique, ancêtre de la musique enregistrée, est une ingénieuse mécanique faite de chevilles fixées sur un cylindre, agissant lui-même sur des lames d'acier qui vibrent. C'est ainsi que furent fabriqués, durant deux siècles, des automates de toutes dimensions, de celui de poche au gros buffet. Le musée de L'Auberson en contient une remarquable collection, de plus de 50 pièces, très variées, ainsi que des outils ayant servi à leur construction. Les excellents et copieux «4 heures» pris à Mauborget, avant le retour en plaine, ont encore renforcé l'intérêt offert par cette visite.

Le 6 octobre, nous avons fait appel à notre éminent compatriote et membre M. François Milliet, administrateur-délégué de Galénica, la grande maison suisse de fabrication et de distribution de médicaments, pour nous entretenir du sujet si actuel du «Coût de la santé», des soins médicaux, hospitaliers et pharmaceutiques en particulier, et par là des cotisations aux caisses maladie. C'est en développant une série de sept réflexions que M. Milliet – qui venait d'être nommé à la présidence du nouveau groupe financier de l'horlogerie ASUAG/SSIH, démontrant ainsi ses grandes qualités de manager – a répondu aux diverses questions qui se posent dans ce domaine. Il en résulte que les soins actuels, beaucoup plus poussés qu'il y a quelques dizaines d'années et augmentant de vingt ans l'espérance de vie de chacun, coûtent inévitablement cher, de par les investissements considérables qu'ils

exigent, pour la recherche, la formation de spécialistes et l'infrastructure hospitalière notamment. Plus qu'un phénomène particulier, il s'agit davantage d'une composante de cette fameuse spirale des prix à laquelle notre société de consommation s'est habituée pour et par un confort accru.

Comme le veut une jeune tradition et pour la troisième fois, la sortie de Saint-Martin nous conduisit, le 6 novembre, au Jura. Beau succès une fois encore puisqu'une cinquantaine de participants étaient au rendez-vous. Pour changer de parcours, nous passâmes par la France, Vallorbe-Pontarlier-Morteau-Mâche-Saint-Hyppolyte, pour arriver à Ocourt et y déguster le fameux toéché, d'autant plus apprécié qu'il fut longtemps attendu. Ensuite ce fut, sous l'experte conduite de M. Léon Migy, la visite de Saint-Ursanne et plus particulièrement de sa collégiale magnifiquement restaurée et devenue encore davantage un véritable joyau artistique national. C'est au restaurant des Rangiers que nous pûmes savourer un délicieux, copieux et traditionnel repas de Saint-Martin, avec son cortège de plats tous plus alléchants et meilleurs les uns que les autres, pendant et après lequel la fameuse damassine fut appréciée à sa juste valeur.

Après l'assemblée annuelle du mois de mars, M. Samuel Monachon, réputé cinéaste vaudois, nous présenta son très beau film «Lumière sur un lac», consacré au lac de Bret. Il s'agit d'un film extraordinaire – le mot n'est pas trop fort – tourné en trois ans d'une remarquable patience, où non seulement le lac lui-même est montré dans toute sa splendeur des quatre saisons, mais dans lequel sa faune et sa flore – beaucoup plus variées qu'on pourrait le penser – prennent une place prépondérante, avec des détails d'un raffinement consommé.

Pour notre sortie de printemps, ce fut Vevey qui nous accueillit. La visite de l'École de photographie a permis à chacun de réaliser ce qu'est la photographie professionnelle moderne, impliquant des locaux et des appareillages impressionnants et sophistiqués. Nous avons également pu parcourir en raccourci l'histoire de la photographie, grâce aux multiples appareils et instruments dont s'enorgueillit à juste titre le Musée suisse des appareils photographiques. Comme il se doit en cette région, le verre de l'amitié fut pris dans un caveau vigneron.

Enfin, au début juin, coïncidant avec la sortie de presse de la «Nouvelle histoire du Jura», nous eûmes le plaisir de recevoir deux des auteurs de ce remarquable ouvrage, MM. André Bandelier et Pierre-Yves Moeschler, venus nous le présenter. Il est superflu d'en dire ici davantage sur ce prestigieux volume; nous espérons simplement, dans la mesure de nos modestes moyens, avoir contribué quelque peu à le faire connaître et à promouvoir sa diffusion.

Le président: *Roland Berberat*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Après les retrouvailles au stand des Juraissiens lors de la Fête des Vendanges, une nourriture un peu plus substantielle était la bienvenue. C'est Jacques Hainard, directeur du Musée d'Ethnographie, qui nous la prodigua, en nous faisant parcourir l'exposition temporaire «Le Corps Enjeu». Le titre même de l'exposition, délibérément ambigu, circonscrivait à merveille son ambition: réunir les objets qui ont une relation quelconque avec le corps humain, hier et aujourd'hui, ici ou ailleurs. Les visiteurs ont pu s'émerveiller de l'intelligence et de l'esprit de synthèse qui ont présidé à l'ordonnance des différents secteurs.

Les autres activités de la société se sont déroulées selon le calendrier établi en début d'exercice: Souper de la Saint-Martin, match au loto, arbre de Noël, pique-nique d'été, autant d'occasions de fraterniser pour les Juraissiens de Neuchâtel.

A fin mai, André Bandelier et François Schifferdecker nous ont présenté «La nouvelle histoire du Jura». Ce fut très intéressant de découvrir de «l'intérieur» la genèse du livre, l'esprit qui a animé l'équipe de rédaction, les difficultés et les joies d'un travail dont le profane ne peut soupçonner l'ampleur.

Le président: *Joseph Christe*

SECTION DE LA NEUVEVILLE

Le rapport d'activité de notre section est extrêmement bref, puisque nous n'avons mis aucune manifestation sur pied cette année, pour des raisons que j'ai eu l'occasion d'exposer dans mes précédents rapports.

L'effectif de la section, au 31 juillet 1984, était de 39 membres.

Le président: *Frédéric Dubois*

SECTION DE PORRENTRUUY

Comme nous l'espérions dans notre dernier rapport, le colloque d'histoire Montbéliard-Porrentruy connut un vif succès: en effet, deux cents personnes environ participèrent aux deux journées qui se déroulèrent à Montbéliard et à Porrentruy. Un journal local titrait «Un prodige d'organisation»...

Cette remarque est tout à l'honneur de notre section qui s'occupait de l'organisation pratique (côté Suisse) de cette importante rencontre internationale. Nous laissons le soin au Cercle d'études historiques de tirer les conclusions sur le contenu. Signalons toutefois que les «Actes» de ce colloque devraient paraître prochainement.

A peine le colloque d'histoire était-il terminé que la section lançait déjà son programme 1983-1984, marqué par un souci de diversification.

La traditionnelle sortie annuelle mena les Emulateurs à La Neuveville où ils furent aimablement reçus par la section soeur du lieu. Malgré un temps maussade, la journée fut riche en découvertes en tous genres: musée de la ville (à visiter!), circuit urbain, caves de Bellelay, la Blanche-Eglise, le tout arrosé par une dernière verrée à la cave de la ville de Berne... Le groupe, qui avait fait le déplacement sur les bords du lac de Biemme, rentra enchanté de cette journée. Merci à M. Roger Gossin et à M. Jean-Pierre Louis!

Le cycle des conférences débuta par un exposé intéressant de M. J.-Ch. Spahni, intitulé «Architecture et religion en Asie». Le célèbre reporter, ethnologue, conduisit son auditoire à travers l'envoûtante Asie aux multiples dépaysements.

Quelques semaines plus tard, c'était au tour de Pierre Pégeot de nous ramener six cents ans en arrière, à l'époque de la comtesse Henriette. Au cours d'un exposé captivant et très bien documenté, P. Pégeot évoqua l'époque où Porrentruy dépendait des comtes de Montbéliard. Cette conférence était la deuxième partie d'une assemblée très revêtue. A cette occasion, on enregistra la démission de Jean-Marie Hänggi qui fut président de section durant quatre années et qui lui apporta la dimension de ses expositions. Il fut remplacé par Xavier Babey qui tiendra désormais la caisse de la section. Ce n'est pas moins d'une trentaine de personnes qui adhérèrent à l'Emulation de Porrentruy au cours de cet exercice.

La deuxième partie de la saison 1983-1984 fut marquée par quatre conférences, une exposition consacrée à Blaise Cendrars et une excursion à Luxeuil sur les traces de S. Colomban.

En février 1984, un enfant de Porrentruy, Gérard Domon, vint parler à ses anciens concitoyens de sa passion, la spéléologie. Il s'arrêta tout particulièrement sur les gouffres d'Ajoie et leurs mystères... Cette rencontre, nouvelle dans sa forme, se déroula dans la simplicité, autour d'une table de restaurant. Elle inaugura un genre que les responsables de section entendent répéter.

Le mois suivant, la conférence présentée par M. Guy Michel sur les verreries et les verriers dans l'Evêché de Bâle aux XVII^e et XVIII^e siècles, connut

un très vif succès. Elle est le résultat d'une minutieuse recherche menée par l'orateur, recherche qui donnera naissance à une importante thèse qui intéressera directement notre pays.

A la fin mars, la place fut faite à une exposition consacrée à Blaise Cendrars. Réalisée par le Service culturel de l'Ambassade de France, cette exposition qui dura une dizaine de jours, attira un public relativement nombreux. Elle fut ponctuée par une brillante conférence donnée par Hughes Richard sur ce «célèbre méconnu...» La conférence et son auteur furent introduits avec beaucoup de chaleur par P.-A. Cuttat. Un nombreux public avait tenu à honorer la présence de nos deux hommes de lettres.

Loin de s'arrêter en si bonne compagnie, la section prolongea son activité au-delà de l'hiver. Suite à des contacts pris par M. Gérard Jobin, Emulateur, nous nous joignîmes, au début mai, à la Société d'archéologie Lorraine pour marcher «dans les pas de saint Colomban». Sous l'experte et érudite direction de M. l'abbé Choux et de M. H. Collin, la poignée d'Emulateurs, qui s'était jointe au groupe de Nancy, découvrit Annegray, l'ermitage Saint-Valbert, Luxeuil, Hérival et Remiremont. Une très intéressante journée qui complétait heureusement la conférence donnée par M. Gérard Moysse à Saint-Imier, lors de l'Assemblée générale de l'Emulation jurassienne.

La saison 1983-1984 fut ponctuée par une conférence consacrée au vitrail franco-suisse. A travers un choix intéressant de diapositives, M. Yoki, fondateur du musée du vitrail de Romont, retraça l'histoire des techniques du vitrail pour s'arrêter tout particulièrement sur les créations contemporaines, en Romandie. Par la même occasion, il invita ses auditeurs à venir découvrir, à Romont, l'exposition consacrée aux célèbres vitraux de Königsfelden.

Comme on aura pu le lire ci-dessus, la saison 1983-1984 fut riche en activités de toute sorte. Il faut souhaiter que les Emulateurs réalisent l'investissement en temps et en personnes que nécessita la réalisation d'un tel programme. Formons le vœu que cette «débauche d'activité» porte ses fruits, engage les Emulateurs bruntrutains à nous soutenir chaque fois qu'ils le pourront et à nous aider à faire de nouvelles adhésions.

Le président: *Jean-René Quenet*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Année calme que celle qui vient de s'écouler, du moins en ce qui concerne les activités mises sur pied par notre section ! Nos remerciements vont donc à nos voisins qui ne manquent jamais une occasion de nous convier à leurs manifestations. Puisse un jour un esprit plus entreprenant et une certaine réciprocité nous donner le plaisir de les recevoir à notre tour !

Cette léthargie toute relative de notre section est peut-être à mettre sur le compte du dévouement dont font preuve de nombreux Emulateurs prévôtois au sein d'autres groupements culturels. C'est ainsi que quelques-uns d'entre nous ont le plaisir d'oeuvrer, tous les deux ans, au bon déroulement de la Quinzaine culturelle ou de participer régulièrement aux accrochages organisés par le Club jurassien des Arts, pour ne citer que ces deux exemples.

Peu n'étant pas rien, il faut signaler qu'au mois de juin dernier, une dizaine de «lève-tôt» ont accompagné Alain Saunier, passionné d'ornithologie et de photographie, lors d'une randonnée en forêt très instructive. Au cours de cette promenade matinale, il nous a été donné de faire connaissance avec quelques représentants de la gent ailée de notre région. L'impression très favorable laissée aux participants par ce premier pas en direction d'une connaissance accrue de notre milieu naturel va certainement inciter le comité à renouveler l'expérience et à toucher, à l'aide de spécialistes s'entend, à des domaines aussi divers que la géologie, l'économie agricole et forestière, la botanique, etc.

Les autres secteurs de la Culture ne seront pas pour autant négligés, dans la mesure où les Emulateurs prévôtois en expriment le souhait. Ils seront en effet appelés, dans le courant de l'automne 1984, à se prononcer sur le genre d'activités qu'ils aimeraient voir se développer au sein de notre section. Une telle consultation semble en effet absolument nécessaire, si l'on considère que seul un petit pourcentage des membres inscrits participent à la vie de la section.

Le secrétaire: *Yves Richon*

SECTION DE TRAMELAN

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 11 novembre à Saint-Imier. Une quinzaine de membres ont pu y entendre Mme Chopard, membre du comité d'organisation du 1100^e anniversaire de cette cité, nous parler des festivités prévues pour commémorer cet événement.

Ne voulant pas prendre le risque d'enrhumer nos membres par des temps hivernaux, ce n'est que le 28 avril que nous avons convié ces derniers à profiter du printemps naissant, à Neuchâtel. Mlle Borel, de Peseux, nous a fait découvrir les trésors architecturaux et historiques de la collégiale. Nous avons ensuite laissé nos derniers frissons dans une cave d'Auvernier à la faveur d'une capiteuse «Goutte d'or» et d'un moelleux «Oeil de Perdrix».

Le 15 mai, MM. Merazzi et Dumont nous sensibilisaient aux problèmes de l'édition et aux buts de la revue *Intervalles* qu'ils dirigent. Un débat fort intéressant s'ensuivit.

La plus belle journée de l'année fut choisie pour ensevelir nos saucissons sous la braise. C'est en effet le 2 septembre qu'une quarantaine d'Emulateurs de diverses sections se retrouvèrent au Droit de Tramelan pour une mémorable «torrée».

Le marché du travail est à nouveau florissant.

Faut-il s'en plaindre ou s'en réjouir ? A l'évidence, les activités proposées à la société sont inversement proportionnelles en nombre aux heures que les membres du comité consacrent à leurs activités professionnelles.

Le président: *Pierre-Alain Vuille*